



16 DÉCEMBRE 2020 - 17 MAI 2021

DOSSIER DE PRESSE

Jean Puy | Ambroise Vollard

UN FAUVE
ET SON MARCHAND



connaissance
des arts

MUSEEDEROANNE.FR

SOMMAIRE

4 - AVANT-PROPOS

5 - EN QUELQUES MOTS

7 - BIOGRAPHIES

11 - PARCOURS DE L'EXPOSITION

12 - VISUELS POUR LA PRESSE

13 - AUTOUR DE L'EXPOSITION

14 - INFORMATIONS PRATIQUES

AVANT-PROPOS

Pour commémorer le 60^e anniversaire de la disparition de Jean Puy (1876-1960), la Ville de Roanne et Concarneau Cornouaille Agglomération se sont associées pour consacrer une exposition à son œuvre en s'interrogeant sur les relations étroites entretenues entre le peintre et son marchand, Ambroise Vollard, durant plus d'une vingtaine d'années de 1905 à 1926.

Ambroise Vollard (1866-1939) est considéré comme l'un des plus importants marchands d'art du début du XX^e siècle. Il a défendu Manet, Van Gogh, Gauguin, Degas, Renoir, Picasso à ses débuts et Cézanne, les Nabis, avant de s'intéresser à toute une nouvelle génération de jeunes artistes débutant pour beaucoup leur carrière dans les années 1900, dont Jean Puy.

Jean Puy figure parmi les principaux artistes issus de notre territoire ou y ayant vécu. Son père, Louis Puy, appartient à ces familles de grands entrepreneurs qui firent de Roanne dans la seconde moitié du XIX^e siècle une ville très prospère. Originaire du Lyonnais, il avait affermé la société des eaux de Saint-Alban-les-Eaux, avant de s'investir dans l'industrie céramique en s'associant à Geneviève Cancalon, propriétaire de l'une des plus importantes usines de tuilerie et de briqueterie de l'agglomération que ses descendants par la suite ont longtemps dirigée. Personnalité en vue, il devint maire de Roanne de 1892 à 1896.

De sa jeunesse passée à Roanne, Jean Puy gardait un attachement certain et des souvenirs vivaces. Il y revenait chaque année d'août à septembre. Il a très souvent peint les paysages, des monts de la Madeleine aux alentours de Saint-Alban, parfois les bords de Loire ou le port. Il s'est très tôt intéressé à la vie artistique locale et a soutenu la création de la société des Amis des Arts. À son retour définitif à Roanne, au tout début de la guerre, en 1940, il s'est encore plus impliqué dans la vie artistique locale dont il est devenu l'un des principaux animateurs, un modèle pour toute une génération de jeunes artistes issus du territoire.

Jean Puy figure parmi les plus intéressants peintres de la première moitié du XX^e siècle en France, sa notoriété s'est établie de son vivant même. Il a été très apprécié des amateurs et ses œuvres figurent dans les grandes collections d'art moderne : au Musée national d'art moderne - Centre Georges Pompidou, au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, mais également dans les musées de Besançon, Grenoble, Saint-Étienne, Lyon, Saint-Tropez, au musée d'Art moderne de Troyes, à la Piscine de Roubaix, au musée Paul Dini de Villefranche-sur-Saône, réputés pour leur collection d'art moderne.

La rétrospective organisée par la Ville de Roanne au musée Joseph Déchelette en 1988 avait permis d'attirer l'attention sur son œuvre. Le travail de recherche accompli par la famille de l'artiste depuis les années 1960, relayé par l'association des Amis de Jean Puy avait facilité la publication d'une importante biographie du peintre en 2000, puis du catalogue raisonné de ses peintures en 2001. Une nouvelle génération de marchands lyonnais s'était également consacrée à la promotion du peintre. De nouveaux collectionneurs durant toute cette période se sont intéressés à l'artiste et se sont efforcés de regrouper les œuvres du peintre souvent dispersées, vendues du vivant même du peintre.

En 1989, le musée Joseph Déchelette consacrait une de ses salles au peintre, grâce à la mise en place, avec l'aide de l'État d'une politique de dépôts et d'acquisitions relayée par des dons de Roannais ; ce fonds s'est par la suite régulièrement enrichi. On se souvient de l'exposition que lui consacrait le musée Marmottan à Paris et de celle organisée au musée Paul Dini de Villefranche-sur-Saône. Aujourd'hui, l'occasion nous est donnée de célébrer à nouveau l'artiste dans sa ville natale et nous nous en réjouissons.

Yves Nicolin, maire de Roanne et président de Roannais Agglomération
Jean-Jacques Banchet, maire-adjoint en charge de la culture

UNE EXPOSITION ANNIVERSAIRE D'ENVERGURE

L'année 2020 marque le 60^e anniversaire de la mort de Jean Puy. L'exposition *Jean Puy – Ambroise Vollard : un fauve et son marchand* est l'occasion de mettre en lumière cet artiste roannais qui fut une des figures des débuts du Fauvisme. Celle-ci mettra en avant des prêts exceptionnels, issus de grands musées ou de collections particulières ainsi que des œuvres inédites.

DES ŒUVRES INÉDITES

Pour illustrer la variété de la production de Jean Puy durant ces années de collaboration, l'exposition présente une sélection d'œuvres ayant appartenu à la galerie Ambroise Vollard et conservées dans des musées ou des collections privées. Portraits, modèles dans l'atelier, paysages, œuvres graphiques : près d'une centaine d'œuvres sera ainsi présentée au public, de façon inédite pour certaines, provenant de prêts internationaux pour d'autres. L'accent sera notamment mis sur la céramique, aspect peu connu de son travail : encouragé par Vollard, Jean Puy a collaboré avec le céramiste Metthey pour produire des pièces exceptionnelles, montrées pour la première fois dans une exposition.



LE MUSÉE DE PONT-AVEN : UN PARTENAIRE PRESTIGIEUX

Le Musée de Pont-Aven, en Bretagne, est reconnu nationalement pour mettre en lumière les artistes et les grands mouvements artistiques de la fin du XIX^e siècle. Inauguré le 29 juin 1985, ce musée rassemble aujourd'hui plus de 4 500 œuvres et documents d'archives et travaille en étroite collaboration avec le Musée d'Orsay (Paris). Chaque année, il reçoit plus de 100 000 visiteurs. L'exposition s'y déploiera du 26 juin 2021 au 2 janvier 2022.

COMMISSARIAT EXCEPTIONNEL

Le commissariat de cette exposition est assuré par deux curateurs d'art reconnus :

- Éric Moinet, Conservateur général du patrimoine, a été conservateur-adjoint du Musée de l'Abbaye Sainte-Croix (Sables d'Olonne), conservateur en chef du Musée Joseph Déchelette (Roanne), directeur des musées d'Orléans, conseiller pour les musées à la DRAC Rhône-Alpes, conservateur chargé des arts décoratifs à la direction des musées de France avant de devenir directeur du département du patrimoine et des collections de l'établissement public de Sèvres-Cité de la céramique.
- Claude Allemand, Conservateur général du patrimoine honoraire, a été conservateur au musée Dobrée puis au musée des Beaux-Arts de Nantes avant de devenir directrice du Fonds national d'art contemporain au CNAP à Paris. Elle a collaboré avec le musée Léon Dierx de La Réunion qui conserve une importante collection provenant de la galerie Ambroise Vollard.

PARTENARIAT EXCEPTIONNEL

À exposition exceptionnelle, partenariat exceptionnel : le musée Déchelette s'associe à un acteur majeur du Roannais pour la promotion de cet événement. L'entreprise Pralus, chocolaterie/pâtisserie de renom, réalise deux tablettes de chocolat mettant en lien deux crus - Cuba et Madagascar - avec deux œuvres de l'artiste. Les tablettes seront en vente à la boutique du musée ainsi qu'à la Maison de Pays d'Ambierle.

Jean Puy né le 8 novembre 1876 et mort le 6 mars 1960 est un peintre français proche du Fauvisme. Ami de Matisse, Manguin et Derain, il développe une palette vive basée sur l'interprétation émotionnelle du monde plutôt que sur sa réalité observée.

Jean Puy, né à Roanne dans la Loire, est issu d'une famille d'industriels : son père fut le Directeur des Sources de Saint-Alban. À 19 ans, il apprend la peinture sous la houlette de Tony Tollet, (qui sera président de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon) jusqu'en 1897.

INFLUENCES PARISIENNES

À son arrivée à Paris en 1899, Jean Puy fréquente l'Académie Camillo où Eugène Carrière intervient comme correcteur. Il y développe un style artistique personnel empreint d'influences diverses. Sa manière de peindre est caractérisée par des contrastes, des couleurs vives et des formes simplifiées.

C'est au cours de ses années parisiennes qu'il rencontre ses contemporains avec qui il entretiendra de longues amitiés : André Derain, Henri Matisse, Albert Marquet, Henri Manguin ou encore Charles Camoin. Jean Puy fait alors partie des novateurs et intègre les mouvements d'avant-garde de l'époque : cette étape parisienne est, pour lui, une période féconde.

1905 : SALON D'AUTOMNE ET NAISSANCE DU MOUVEMENT FAUVE

Jean Puy rencontre le succès dès les années 1900 : il expose alors au *Salon des indépendants* ou chez Berthe Weill, marchande d'art parisienne qui contribuera à l'émergence du marché de l'art.

En 1905, il expose au *Salon d'Automne* aux côtés de Matisse, Derain, Manguin et de Vlaminck dont les œuvres affolent la critique. Les toiles composées de formes simplifiées aux contours marqués où les couleurs sont pures, vives font scandale. C'est le critique Louis Vauxcelles qui baptise « fauves » ces artistes révolutionnaires.

Le Fauvisme est né et Jean Puy est l'une des figures de proue du mouvement.

RENCONTRE AVEC AMBROISE VOLLARD

Suite à ce salon, une première reconnaissance éclate. Le marchand d'art Ambroise Vollard achète son fonds d'atelier constitué de croquis, dessins et peintures, soit 550 œuvres au total. Leur collaboration durera une vingtaine d'années de 1905 à 1926. C'est par l'intermédiaire du marchand que Jean Puy entre dans les grandes collections russes (Chtchoukine et Morosov, collectionneurs de peintures françaises) et suisse (Hahnloser, diffuseur actif de l'art français de l'époque).

Ambroise Vollard est aussi un acteur incontournable du développement de l'estampe originale à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Prolifique éditeur de portfolios et de livres illustrés, il incite Jean Puy à s'essayer à la gravure et à la lithographie en couleurs. Le peintre illustrera *Ubu à la Guerre* (1917) et *Candide* (1939).

Sous l'impulsion d'Ambroise Vollard, toujours, Jean Puy se tourne vers la céramique et rejoint l'atelier du potier André Metthey, à Asnières. Ils collaborent jusqu'en 1910 et produiront ensemble de nombreuses pièces. Metthey réalise les formes - carreaux, assiettes, pots - sur lesquels Jean Puy intervient. Il y peint des nus, des scènes mythologiques et d'autres motifs décoratifs.

1914-1918 : LA GRANDE GUERRE

Jean Puy sera très impacté par sa participation à la Première Guerre Mondiale. D'abord recalé en raison de sa maigreur, il est finalement incorporé en janvier 1915 et part pour le front en septembre.

Engagé volontaire, Puy sort de ce conflit profondément antimilitariste et refuse la Croix de Guerre, en 1919. Cette période marquera également un temps d'arrêt dans sa créativité ; celle-ci rejaillira lorsqu'Ambroise Vollard le sollicitera pour illustrer *Ubu à la guerre*.

SUCCÈS INTERNATIONAL ET ANNÉES ROANNAISES

Durant l'entre-deux-guerres, il vit et travaille à Paris ou en Bretagne, dans le Midi et le pays Roannais. Il expose dans les grandes galeries parisiennes, au Salon d'Automne mais aussi dans les expositions internationales de Venise, Stockholm, Bristol ou Prague.

Jean Puy continue également d'entretenir des relations proches avec ses amis de la première heure, dont Matisse, Marquet et Camoin.

En 1939, Jean Puy revient à Roanne, où il demeure jusqu'à sa mort le 6 mars 1960, à l'âge de 84 ans.

En 1961, une exposition posthume est organisée à Paris. Le catalogue de l'exposition est préfacé par le critique Georges Besson qui rend hommage à « sa sensibilité à l'état pur [...] à l'origine d'une subtile musicalité ». Il parle de « l'ingénuité et la fantaisie chromatique d'un artiste discret et même secret, d'un peintre hors-série ».



Jean PUY, Autoportrait et tête de plâtre, 1908, huile sur toile, collection particulière © Frédéric Rizzi pour Roannais Agglomération

AMBROISE VOLLARD

Ambroise Vollard, marchand d'art, est celui qui a révélé Paul Cézanne, Paul Gauguin, Vincent van Gogh, Henri Matisse et Pablo Picasso au grand public. Avant-gardiste en matière d'art moderne, il se lie d'amitié avec les plus grands peintres de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle.

Ambroise Vollard est un marchand d'art, galeriste, éditeur et écrivain français né à Saint-Denis de La Réunion le 3 juillet 1866 et mort à Versailles en 1939.

Fils de notaire, Ambroise Vollard quitte La Réunion pour suivre des études à Montpellier, mais c'est finalement à Paris qu'il poursuit son cursus. Dès 1890, il y développe une passion pour la peinture qui l'amène à ouvrir sa première galerie parisienne en 1893, rue Laffitte.

Il y expose de nombreux artistes majeurs : les impressionnistes Renoir et Cézanne ; les postimpressionnistes Gauguin, Matisse et Van Gogh ; le sculpteur Aristide Maillol ; le cubiste Pablo Picasso et les coloristes Georges Rouault et Kees van Dongen.

De fait, la galerie d'Ambroise Vollard devient l'un des centres parisiens de l'art d'avant-garde. Elle attire les peintres les plus célèbres ou les grands collectionneurs comme Gertrude Stein, Albert Barnes ou Sergueï Chtchoukine. C'est chez lui, qu'aura lieu, en 1901, la première exposition de Pablo Picasso.

Ambroise Vollard est aussi auteur et éditeur et publie recueils et livres illustrés par des grands maîtres de la peinture, comme le fut *Parallèlement* (1900), recueil de poèmes de Paul Verlaine, illustré par Pierre Bonnard ou encore *Ubu à la Guerre* (1916) par Jean Puy, inspiré par l'*Ubu* d'Alfred Jarry.

Il est nommé officier de la légion d'honneur en 1911.

En 1914, la guerre l'oblige à fermer sa galerie parisienne, transférant ses tableaux, par sécurité, dans la région de Saumur. Il ne la rouvrira qu'en 1919, après la fin des hostilités.

Le 22 juillet 1939, Ambroise Vollard décède dans un accident de voiture, à l'âge de 73 ans.

En résonance à l'exposition *Jean Puy - Ambroise Vollard : un fauve et son marchand*, le Petit Palais (Paris) présente l'exposition *Édition limitée. Vollard, Petiet et l'estampe de maîtres* du 26 janvier au 23 mai 2021.

Clara Rocca, commissaire de l'exposition interviendra au musée Déchelette pour une conférence portant sur *Ambroise Vollard : marchand d'art et éditeur* le 27 mars 2020 à 15h.



Paul CÉZANNE, *Portrait d'Ambroise Vollard*,
1899, huile sur toile, Petit Palais, Paris
© Petit Palais, Paris

AILE DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

→ Rez-de-chaussée :

- Les modèles dans l'atelier
- Natures mortes

→ 1^{er} étage :

- Autres figures
- Paysages

→ 2^{ème} étage :

- Jean Puy, illustrateur et graveur
- Jean Puy, céramiste

HÔTEL VALENCE DE MINARDIÈRE

→ 1^{er} étage :

Réaccrochage de la salle Jean Puy.

Œuvres du peintre et de ses contemporains, issues des collections du musée et actuellement en réserves, seront (re) mises à l'honneur.

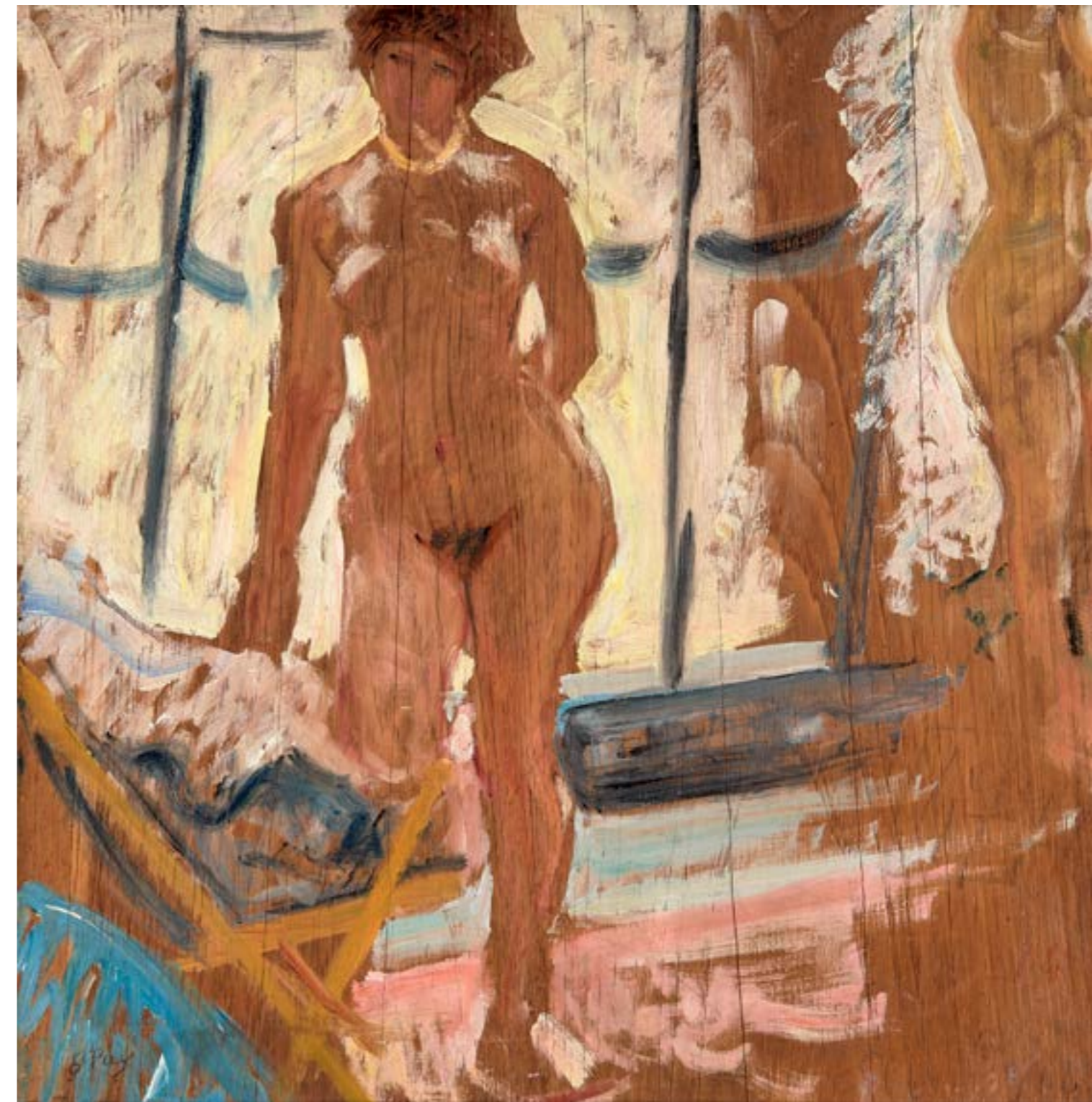
Un prêt exceptionnel d'un tableau de Jean Puy : *Les Tuileries à Cancon*, appartenant à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Roanne sera également présenté au public dans cette salle.

REZ-DE-CHAUSSÉE

LES MODÈLES DANS L'ATELIER

La première partie de l'exposition est consacrée aux modèles d'ateliers, sujet de prédilection du peintre jusqu'à la fin de sa vie ; majoritairement composée de nus couchés, assis ou mis en scène, cette section réunit 14 tableaux.

Jean Puy peint ses modèles, dans une infinité de poses, avec une technique à petites touches proche du pointillisme, par aplats colorés puissants caractéristiques du fauvisme ou avec une peinture modulée, pour un rendu réaliste.

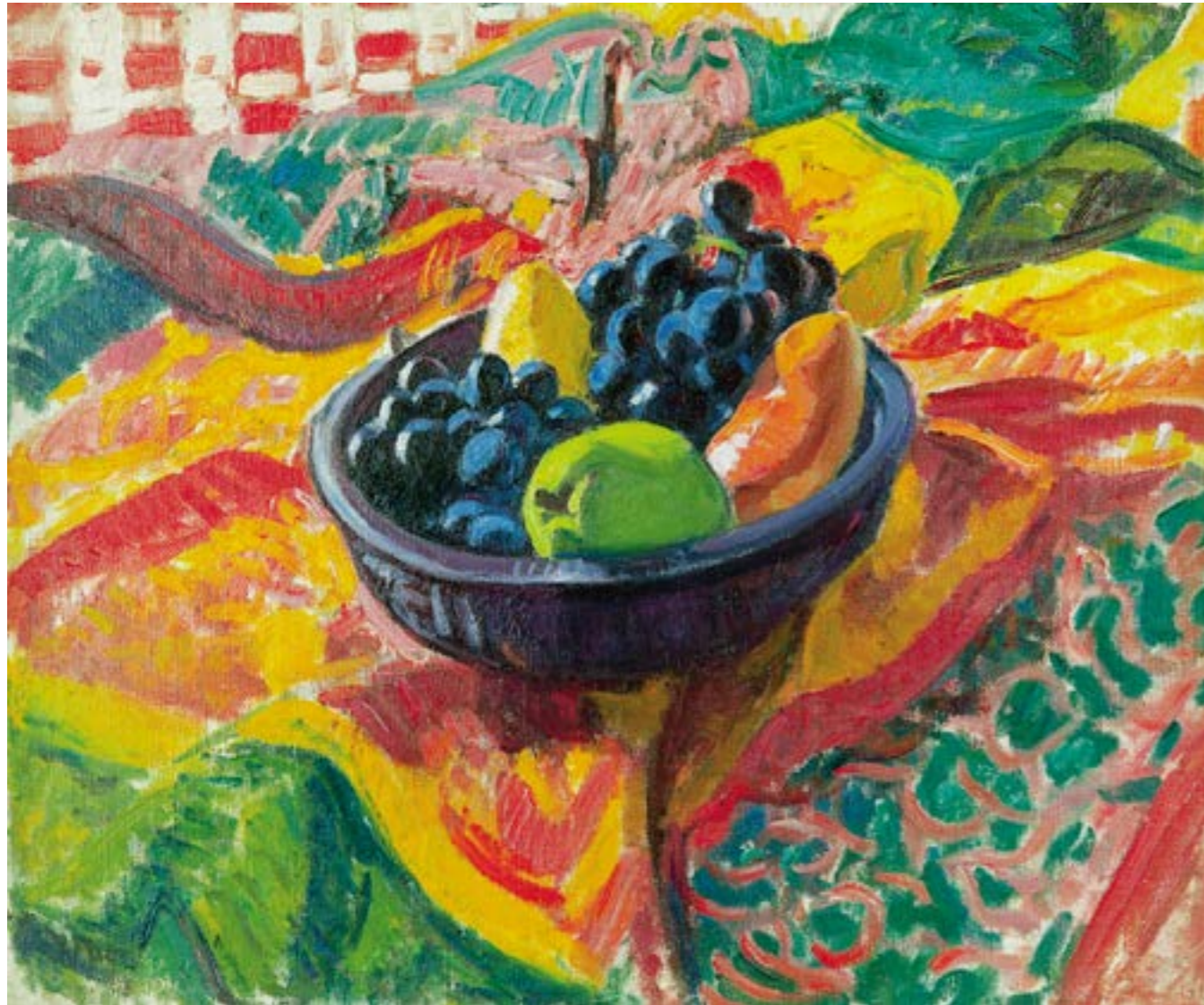


Jean PUY, *Étude de Nu*, vers 1912, huile sur bois, Collection particulière.
© Nicolas Pianfetti

NATURES MORTES

La deuxième section de l'exposition est consacrée aux natures mortes, thème récurrent dans la peinture de Jean Puy. Ce genre artistique est pour lui, prétexte à la liberté et à l'expérimentation.

Détaché de toutes influences, il se confronte à son propre univers et étudie, plus en avant, les questions de composition, de rythme et de couleurs. Les objets représentés sont souvent simples, issus de son quotidien.



Jean PUY, *Nature morte au compotier et aux grappes de raisins*, 1912, huile sur toile, collection privée. © Amis de Jean Puy

FOCUS

Jean Puy, dans ce tableau, joue avec les nuances pures sorties du tube, sans mélange préalable, pour mettre en scène des textiles chamarrés et des fruits gourmands.

Au milieu de la toile, le compotier, comme en apesanteur, contient du raisin bleu nuit, une poire verte, une poire jaune et une côte de melon orange. La lumière venant de la gauche éclaire et renforce leurs couleurs, qui rivalisent avec celles des tissus, dont les plis superposés, construisent différents plans dans une impression de mouvement et d'instabilité.

Une grande diagonale dynamique traverse ainsi la toile de l'angle en bas à gauche vers l'angle en haut à droite. La verticalité du damier de l'arrière-plan amène une note plus stable, qui autorise le peintre à froisser et colorer la nappe à volonté, sans pour autant déséquilibrer l'ensemble.

PREMIER ÉTAGE

AUTRES FIGURES

Jean Puy s'essaie également aux scènes de genres : scènes de la vie de tout les jours qui montrent sa compagne, sa famille ou ses amis dans des activités familières.

Les scènes d'intérieurs sont empreintes de délicatesse et figurent souvent sa femme (et ancien modèle) Jeanne-Olive Le Marc'Hadour, brochant ou lisant. Les scènes d'extérieurs sont composées au gré de ses voyages. Il représente des modèles en bord de mer ou ses jeunes sœurs jouant dans le jardin de la propriété familiale au travers d'esquisses qu'il reprend, dans son atelier, l'hiver.



Jean PUY, *Flânerie sous les pins*, 1905, huile sur toile, Collection du musée municipal Paul Dini, Villefranche-sur-Saône © Amis de Jean Puy

FOCUS

Flânerie sous les pins est la toile remarquée par la critique en 1905 au Salon d'Automne.

Jean Puy invente une scène basée sur une composition complexe. Les personnages se trouvent comme étrangers les uns aux autres : les deux femmes allongées, le marin, le peintre devant son chevalet, son modèle nu assis et le cheval broutant devant le panorama de l'Odet, petit fleuve de Bretagne. On devine que ces personnages posent sous des arbres à travers lesquels passent les rayons du soleil. Le travail du sol est particulièrement remarquable par ses jeux d'ombres et de lumières. Les auréoles lumineuses sont traitées en des zébrures obliques et colorées, où alternant les jaunes et les violets, et travaillées par petites touches serrées. Ici, tel un tapis. Ce travail stabilise et relie les acteurs de cette flânerie improvisée, qui évoluent ainsi ensemble.

PAYSAGES

La quatrième section de l'exposition est consacrée aux paysages. Casanier et introverti mais passionné par l'océan et marin aguerri : Jean Puy a, toute sa vie, fréquenté les mêmes lieux, souvent aux mêmes saisons. Il aime les paysages de son enfance, ceux du Roannais lorsqu'il séjourne chez ses parents, à Saint-Alban-les-Eaux. Le paysage y est vallonné et les champs, les vignes puis les bois s'étagent sur les flancs des collines.

Sa plus grande source d'inspiration reste l'océan, qu'il découvre à 20 ans, en Bretagne sur les côtes du Finistère. Les paysages de la région l'inspireront tout au long de sa carrière : Le Pouldu, Belle-Île-en-Mer (qui reste son lieu d'ancrage préféré), Pont-Aven, les rivages de l'Odet, Concarneau, Sauzon ou la plage de Bénodet.



Jean PUY, *Mer à Belle-Ile*, 1902, huile sur toile, Collection du musée municipal Paul Dini, Villefranche-sur-Saône. © Amis de Jean Puy

DEUXIÈME ÉTAGE

JEAN PUY, ILLUSTRATEUR ET GRAVEUR

Jean Puy, marqué par son expérience de soldat pendant la Grande Guerre, voit sa créativité arrêtée. En 1916, Ambroise Vollard reprend à son compte le personnage d'Ubu Roi (créé par son grand ami Alfred Jarry en 1896) et rédige un recueil de nouvelles le mettant en scène à la guerre.

Il demande à Jean Puy d'en travailler l'illustration. C'est pour le peintre une véritable bouffée d'air : Jean Puy renoue avec la création. Les personnages sont grotesques, le trait est vif, jeté sur le papier. Il retrouve ainsi la confiance et l'enthousiasme que la guerre avait éteints.

Il est de nouveau sollicité en 1939, par Vollard, pour illustrer *Candide*, conte philosophique de Voltaire. Les images sont pleines d'humour et allient réalisme et ironie grinçante. Le recueil ne sera jamais publié, Ambroise Vollard décède avant que le projet aboutisse.

JEAN PUY, CÉRAMISTE

La céramique des fauves naît en 1906, sous l'impulsion d'Ambroise Vollard, qui pousse plusieurs de ses artistes à collaborer avec André Metthey, graveur, sculpteur puis céramiste. Jean Puy se rend à son atelier d'Asnières de 1906 à 1910 et crée une cinquantaine de pièces (vases, carreaux et assiettes). Les sujets abordent la mythologie, le bestiaire ou encore la caricature et sont emplis de fantaisie et d'humour.



Jean PUY et André METTHEY, *Orphée charme les monstres*, 1909, faïence à décor de grand feu, collection du Musée Déchelette (achetée en 2019). © Musée Joseph Déchelette



1



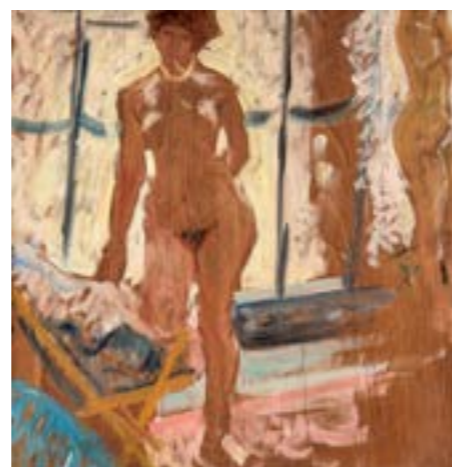
2



3



4



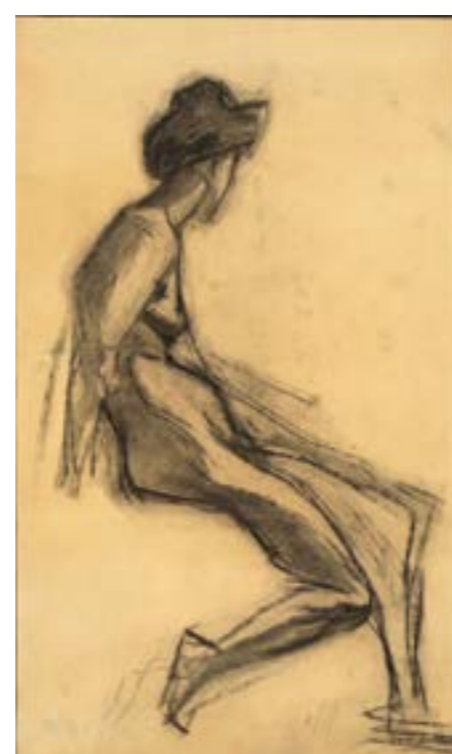
5



7



8



6



9



Légendes et Copyrights des œuvres :

- 1 - Jean PUY, *Le Hamac, à Saint-Alban*, vers 1904, huile sur toile, 73x93 cm. Collection particulière. © Frédéric Rizzi pour Roannais Agglomération
- 2- Jean PUY, *Vue de Saint-Alban*, vers 1901, huile sur toile, 74 x 94 cm. Collection particulière. © Frédéric Rizzi pour Roannais Agglomération
- 3- Jean PUY, *Autoportrait et tête de plâtre*, 1908, huile sur toile, 60x73 cm. Collection particulière. © Frédéric Rizzi pour Roannais Agglomération
- 4- Jean PUY, *Madame Jean Puy au bouquet de fleurs*, 1908, huile sur toile, 73x92 cm. Collection particulière. © Frédéric Rizzi pour Roannais Agglomération
- 5 - Jean PUY, *Étude de Nu*, vers 1912, huile sur bois, 37x37 cm. Collection particulière. © Nicolas Pianfetti
- 6 - Jean PUY, *Femme nue assise au chignon (croquis de caractère)*, vers 1905-1906, fusain sur papier, 44.5x29.5 cm. Collection particulière. © Frédéric Rizzi pour Roannais Agglomération
- 7 - Jean PUY, *Nature morte au compotier et aux grappes de raisins*, 1912, huile sur toile, 64x55 cm. Collection privée. © Amis de Jean Puy
- 8- Jean PUY et André METTHEY, *Orphée charme les monstres*, 1909, faïence à décor de grand feu, 77 x 86 x 86 cm. Collection du Musée Déchelette. © Musée Joseph Déchelette
- 9- Jean PUY, *Barques vertes à Collioure*, 1913, huile sur toile, 60x73 cm. Collection P. Steffan, Lyon. © Amis de Jean Puy
- 10 - Jean PUY, *Mer à Belle-Ile*, 1902, huile sur toile, 81x60 cm. Collection du musée Paul-Dini, Villefranche-sur-Saône. © Amis de Jean Puy

© ADAGP, 2020 / Paris

Visuels HD et copyrights sur demande auprès d'Elin Engström, eengstrom@ville-roanne.fr

PARTENARIAT PRALUS

À l'occasion de cette exposition et pour marquer un peu plus son attachement au territoire Roannais, le musée s'associe avec le chocolatier Pralus et propose une collection capsule mêlant œuvres et crus de cacao.

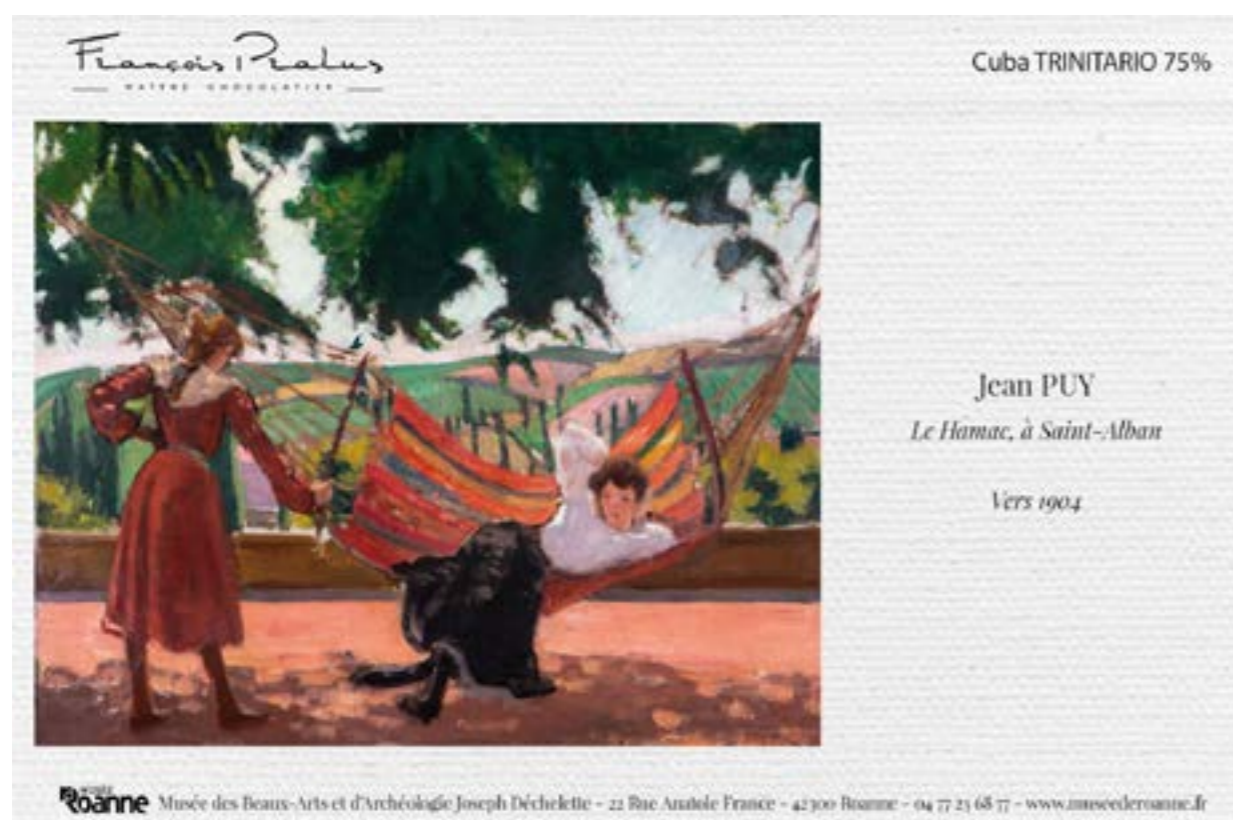
La maison Pralus, créée en 1948 par Auguste Pralus et reprise en 1988 par son fils, François est un établissement dont la renommée n'est plus à faire. Leur produit phare, la Praluline (brioche aux pralines roses) est côtoyé, dans leurs 17 boutiques, par 18 crus de chocolat pure origine.

François Pralus, est aujourd'hui Maître Chocolatier d'exception, l'un des rares en France à fabriquer son propre chocolat. Dans sa manufacture à Roanne, près de 150 tonnes de chocolat Pralus sont fabriquées chaque année. Le chocolatier travaille avec les fèves séchées des plus grands crus de cacao qu'il reçoit du monde entier, notamment d'Amérique du Sud, d'Afrique et de l'Océan indien. Parmi leurs clients fidèles, on citera : la Maison Troigros, Guy Savoy, Pierre Hermé ou encore Ladurée.

Pour la première fois, la Maison Pralus associe son nom à un musée au travers d'une association inédite : œuvres d'art et crus de chocolat. Deux tablettes ont été imaginées et créées à l'occasion de l'exposition *Jean Puy - Ambroise Vollard : un fauve et son marchand*.

Le cru Cuba se mêle à la torpeur du *Hamac à Saint Alban* (1904) et on retrouve toutes les couleurs du cru Madagascar dans les couleurs de la *Nature morte au compotier et grappes de raisins* (1912).

Ces crus ont été personnellement sélectionnés par François Pralus pour leur résonance avec le travail artistique de Jean Puy, Hommage d'une grande figure roannaise à une autre...



UNE SAISON JEAN PUY

De janvier à mai 2021, la programmation du musée Déchelette aura à cœur de mettre en lumière le travail de cet artiste exceptionnel. Conférences, visites guidées, projection de film et autres événements rythmeront cette rentrée 2021 et multiplieront angles de vues et occasion de rencontres. Des rendez-vous pour (enfin) se retrouver, avec les gestes barrières.

CYCLE DE CONFÉRENCES D'HISTOIRE DE L'ART Pour élargir les connaissances et les regards autour de Jean Puy.

L'ART AU XX^e SIÈCLE | Conférence d'Ulrike Kasper, historienne de l'art

Samedi 23 janvier - 15h - Bibliothèque du musée
Entrée libre - Réservation obligatoire*

Par leurs révolutions artistiques, les impressionnistes et les fauves ont ouvert la voie à l'art du XX^e siècle en cherchant l'autonomie du geste et l'autonomie de la couleur. Désormais, la peinture se détache de la nature et les fondements de l'abstraction sont posés. Par son amour pour la lumière et ses recherches sur la couleur, Jean Puy se lie d'amitiés avec Matisse, Derain et Marquet. Cependant, tandis que certains de ses contemporains évoluent vers un art de plus en plus abstrait en s'interrogeant sur ses fondements universels et en questionnant sa dimension représentative, Jean Puy reste fidèle à ses recherches initiales. Et pourtant, les deux voies parallèles n'arrivent-t-elles pas, chacune à leur manière, à transcender le monde matériel ?

Ulrike Kasper est docteur en histoire de l'art, conférencière, peintre et auteur. Depuis de nombreuses années, elle anime des cycles de conférences sur l'Art moderne et contemporain dans des musées (Beaux-Arts de Lyon, MAM Saint-Etienne) et centres d'art. En 2015 elle publie *L'Art contemporain pour les Nuls*. Elle a également rédigé des applications autour de l'art pour iPhone.

ANDRÉ METTHEY ET LA CÉRAMIQUE DES FAUVES | Conférence de Éric Pierre Moinet, Conservateur général du patrimoine

Judi 11 Février 2021 - 18h - Bibliothèque du musée
Entrée libre - Réservation obligatoire*

En 1906, Ambroise Vollard décide de s'intéresser à la céramique : art en pleine mutation et très à la mode depuis la fin du XIX^e siècle. Il met en relation les peintres qu'il soutient avec un jeune potier très prometteur, André Metthey, afin de produire des céramiques nouvelles par leur forme et leur décor. C'est ainsi qu'entre l'hiver 1906 et l'été 1907, la plupart des artistes émergents, fauves ou nabis, vont fréquenter l'atelier de Metthey et réaliser des pièces uniques, à la beauté parfois sauvage et très colorées. Cette expérience de la modernité en céramique ne reçoit pas, à l'époque, un accueil favorable de la critique et des amateurs et se trouve rapidement oubliée. On la redécouvre depuis une trentaine d'années... La conférence abordera la naissance de la céramique fauve et ses principaux artistes avec, à l'appui la projection des œuvres les plus représentatives de ce moment singulier.

Éric-Pierre Moinet est conservateur général du patrimoine, historien d'art et ancien directeur du musée national de Céramique à Sèvres.

AMBROISE VOLLARD : MARCHAND D'ART ET ÉDITEUR | Conférence de Clara Roca, Conservateur du Patrimoine

Samedi 27 mars - 15h - Bibliothèque du musée
Entrée libre - Réservation obligatoire*

Figure hors norme du marché de l'art au tournant du siècle, Ambroise Vollard (1866 - 1939) se distingue par son audace qui fit de lui le promoteur de Cézanne et de Gauguin, du jeune Picasso ou de Rouault. On connaît moins le rôle pourtant capital qu'il a joué dans le domaine spécifique de l'édition d'estampes et de livres illustrés. Passionné par cette activité d'éditeur et lui-même auteur, Vollard y investit les bénéfices retirés du négoce plus lucratif des toiles des maîtres modernes qu'il soutenait, parmi lesquels Jean Puy. Lorsqu'il décède brutalement à l'aube de la Seconde Guerre Mondiale, Vollard laisse derrière lui une somme imposante de projets qui témoignent de son implication dans le profond renouvellement de l'édition de luxe au début du XX^e siècle.

Clara Roca est archiviste-paléographe, diplômée de l'École nationale des chartes (2016), et conservatrice du patrimoine, diplômée de l'Institut national du patrimoine (2019). Elle est aujourd'hui en charge de la collection d'arts graphiques, de livres et de photographies des XIX^e et XX^e siècles au Petit Palais - Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Elle y assure le commissariat de l'exposition *Edition limitée. Vollard, Petiet et l'estampe de maîtres* (26 janvier - 23 mai 2021).

LES FAUVES ET LA TAPISSERIE | Conférence de Bruno Ythier, Conservateur du Patrimoine et Directeur du Musée Joseph Déchelette

Judi 22 Avril 2021 - 18h - Bibliothèque du musée
Entrée libre - Réservation obligatoire*

Jean Puy et ses contemporains ont diversifié leur production, travaillant différentes techniques : peinture, dessin, gravure, céramique... Raoul Dufy, Jules Migonney, Georgette Agutte-Sembar, Louis Valtat et d'autres se sont aussi intéressés au textile et en particulier à la tapisserie.

Vouloir faire tisser une tapisserie à cette époque, c'est approcher un médium en pleine questionnements, en pleine évolution, en pleine révolution. Les grandes manufactures publiques (Beauvais, Les Gobelins) ou privées (Aubusson) sont incapables de répondre à ce que les artistes d'avant-garde attendent alors de la tapisserie. Beaucoup font faire leurs expérimentations textiles dans leur environnement familial proche, en se rabattant sur des techniques de broderies. Il faut attendre la fin de la Première Guerre Mondiale pour que la technique évolue et prenne mieux en compte les attentes des artistes.

Lors de cette conférence, Bruno Ythier, conservateur du Musée Joseph Déchelette, reviendra sur la genèse de la tapisserie fauve et postimpressionniste, présentera la place que l'artiste occupe dans la création d'une tapisserie et commentera quelques exemples d'expérimentation, présentées à l'époque dans de nombreuses expositions, comme le Salon des artistes décorateurs.

Bruno Ythier est actuellement conservateur en chef du musée Joseph Déchelette. Ancien conservateur en chef du musée de la Tapisserie à Aubusson, Directeur du musée des Manufactures de Dentelles à Retournac et chercheur à l'inventaire général des monuments et des richesses de France pour la DRAC Auvergne.

**En raison de l'épidémie de coronavirus, toutes les conférences sont sur réservation obligatoire au préalable, afin de contrôler les jauges et mettre en œuvre les gestes barrières.*

LES LETTRES DE JEAN PUY

Une performance théâtrale proposée par le *Groupe Théâtre Lahiine*.

Un peintre des couleurs, un homme contrasté !

Jean Puy a beaucoup peint mais également rédigé de nombreuses lettres tout au long de sa vie, correspondant notamment avec son frère, sa filleule, son marchand, Henri Matisse... et beaucoup d'autres.

Ces lettres ou extraits offrent un aperçu des différentes facettes de sa personnalité. Dans un style subtil et malicieux, l'homme dévoile ses doutes, ses coups de colère, son enfance, son rapport à la peinture, aux femmes, ses déceptions, ses interrogations et éclaire par l'écriture, le peintre qu'il fut et les œuvres qu'il nous a laissées.

La lecture de ces textes, assurée par des comédiens du *Groupe Théâtre Lahiine* dialoguera avec le violoncelle de Laurence Boizieu, musicienne et professeure au Conservatoire de Roannais Agglomération.

3 dates, 4 représentations :

- Vendredi 5 mars - Chapelle du Lycée Jean Puy (sous réserve). Deux représentations seront données devant les élèves du lycée Jean Puy, fréquenté par l'artiste.
- Dimanche 7 mars - Saint-Alban-les-Eaux (sous réserve)
- Jeudi 8 avril - 18h30 - Musée Joseph Déchelette.

Une création inédite

Ce projet inédit est le fruit d'une collaboration nouée entre le *Groupe Théâtre Lahiine*, le Fonds Jean et Michel Puy, l'association des *Amis de Jean Puy* et le Musée Joseph Déchelette.

Le *Groupe Théâtre Lahiine* est en 2020 l'une des 8 structures accueillies par LeLABO, lieu de création contemporaine dédié au spectacle vivant à Roanne.

Composé d'amateurs de théâtre contemporain, le groupe prépare et présente chaque saison plusieurs spectacles. Tout part d'un texte, lu, discuté ensemble puis mis à l'épreuve de la scène et du jeu. Le projet « Lettres de Jean Puy » ne fait pas exception à cette règle de fonctionnement.

À partir d'une sélection de lettres communiquées par le Fonds Jean et Michel Puy, les comédiens ont choisi des extraits qu'ils ont mis en espace. Pour ce projet, la compagnie a collaboré avec Laurence Boiziau, musicienne et professeure au Conservatoire de Roannais Agglomération.



SUR LES TRACES DE JEAN PUY

Un parcours narré des lieux liés à l'artiste.

Samedis 20 mars et 3 avril, de 14h - 17h - 10€/5€

En partenariat avec l'Office de Tourisme de Roannais Agglomération.

Le parcours partira de l'Office de Tourisme et commencera par un tour du centre-ville de Roanne, en ciblant des lieux liés à Jean Puy. La visite se poursuivra ensuite au Musée Déchelette, par une visite guidée de l'exposition temporaire *Jean Puy - Ambroise Vollard : un fauve et son marchand*.

Inscription auprès de l'Office de Tourisme de Roannais Agglomération : 04 77 71 51 77



ET AUSSI :

Des visites guidées, gratuites ou payantes ;

Des projections de film en collaboration avec l'Espace Renoir ;

Des ateliers adultes et enfants tout au long de l'exposition.

Toutes les informations concernant les événements et visites guidées sont disponibles sur le site internet du musée : www.museedechelette.fr.

 museedechelette.fr

 [MuseedeRoanne](https://www.facebook.com/MuseedeRoanne)

 [@museedechelette](https://www.instagram.com/museedechelette)

HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi/Mercredi/Jeu di/Vendredi : 10h - 12h et 14h - 18h

Samedi / Dimanche : 14h - 18h

Fermé le mardi et les jours fériés.

TARIFS

Gratuit le premier dimanche du mois et le mercredi après-midi

Découverte du musée : 4,70 € / 2,60 €

Découverte de l'exposition temporaire : 3 €

Visite de groupes et scolaires : réservations et renseignements auprès de l'accueil du musée.

CONTACTS

Elin Engström

Chargée de Projets et Communication

eengstrom@ville-roanne.fr

04 77 23 68 73

MUSÉE DE BEAUX-ARTS ET
D'ARCHÉOLOGIE JOSEPH-DÉCHELETTE
22 rue Anatole France - 42300 Roanne
04 77 23 68 77
musee@ville-roanne.fr

museederoanne.fr